

POWERLINE: BRUXELLE A SIEGE

(rps) Il n'existe pas encore de protocole officiel sur le meeting européen de la commission PLC du 16 octobre, mais en voilà un résumé. 21 sur 48 avis externes sont parvenus de radioamateurs et de groupements de défense d'intérêt. C'est presque la moitié ! Nous ne sommes donc pas passés inaperçus, et c'est très bien ainsi. Par contre, 5 documents, provenant de stations de radiodiffusion, et 4 provenant de groupements de fournisseurs PLC et de lobbys Pro-PLC paraissaient bien fins. Il est clair, que les radioamateurs et les clubs se défendent violemment contre l'introduction du PLC, avec suffisamment d'arguments

Le plus intéressant est de savoir ce que pensent les autres? Tout d'abord, les radiodiffusions. Ils voient leurs immense investissements au niveau DRM, digitalisation des Ondes longues, moyennes et courtes mises en danger, et demandent au minimum les normes allemandes de protection, le NB30, avec la possibilité complémentaire, d'éviter complètement les plages des radiodiffusions.

Des utilisateurs de radio nationales - comme par exemple les services de la sûreté et les militaires - disent très clairement que le PLC et les applications de radio ne sont en principe physiquement pas compatibles. Ils voient le danger d'accumulation d'effets étendus au moyen d'une propagation d'ionosphère, et eux aussi voient les normes Nb30 comme la limite extrême acceptable et mettent en garde contre une introduction trop rapide sur le marché.

Des représentants des organismes de normalisation admettent franchement qu'il n'y aura pas, dans leur rang, dans un proche avenir, de consensus pour une norme d'émission PLC. Afin que le PLC fonctionne fiablement, la valeur limite devrait être beaucoup plus élevée que la NB30 allemande. Dans un environnement d'une ville et industriel, les dérangements PLC disparaissent déjà sous le brouillard parasite existant actuellement. Puisqu'il n'y aurait jusqu'ici pratiquement pas de plaintes d'utilisateurs de radio dans les secteurs d'essai, et puisque les fréquences concernées seraient apparemment à peine plus entendues, l'affaire devrait quand même probablement être vue plutôt de manière décontractée.

L'industrie du PLC énonce que ses produits ont entre-temps évolués vers la perfection technique et à la maturité voulue du marché. PLC est une alternative sérieuse et stable pour le dernier mille. On voit à long terme un potentiel de profit financier élevé et qui exige politiquement la création de bases juridiques acceptables, c.-à-d. des valeurs limites clairement plus élevées, car on a déjà mis beaucoup d'argent dans le développement et on veut donc rentabiliser ces investissements. Les utilisateurs de radio doivent se calmer.

Le Prof. Dr. Ing. Holger Hirsch de l'Université de Duisburg-Essen, comme d'ailleurs d'autres avant lui, arrivent dans une Etude scientifique en collaboration avec l' Open University of Manchester, au résultat, que l'introduction à grande échelle du PLC, va amener clairement à des problèmes électromagnétiques considérables.

Concernant les politiciens. La position des représentants des membres de l'Union Européenne, va de l'extrêmement restrictif contre le PLC, à un soutien massif. On le voit donc également ici, aucune entente sur toute la ligne.

La Commission européenne reconnaît en résumé que le "problème PLC" ne peut pas être résolu techniquement et à titre normatif définitivement. Les présentations des défenseurs et des adversaires se trouvent séparés d'environ 60 dB. Une décision politique et peut-être aussi une instruction de direction européenne sont ainsi exigées. Comment celui-ci paraîtra, est encore aujourd'hui complètement imprévisible. Car d'une part, la Commission souligne avec chaque occasion à quel point des accès de larges volume à Internet sont importants pour l'économie et pour la société européenne, et d'autre part elle constate que les fournisseurs PLC tombent sous les lignes de conduites de rayonnement électromagnétiques, selon lequel ils ne peuvent pas déranger le fonctionnement d'autres appareils et systèmes. Nous avons la quadrature du cercle devant nous.

Alors attendons, finalement tout est encore ouvert après le 16 octobre 2003, et Bruxelles a compris que PLC tuera le radioamateurisme. Nous avons tout fait pour le leur faire comprendre.